

Togo/ Manifestation

Marée humaine dans les rues de Lomé à l'appel de l'opposition

AFP

Lomé/Togo

UNE marée humaine de partisans de l'opposition a déferlé, hier à Lomé et dans dix villes du Togo pour réclamer une alternance politique, dans un pays dirigé depuis 2005 par le président Faure Gnassingbé.

D'autres rassemblements sont prévus jeudi dans ce pays de sept millions d'habitants à l'appel des principaux partis d'opposition.

Amnesty international a estimé à "au moins 100.000" le nombre de participants dans la capitale, selon son directeur au Togo, Aimé Adi, joint par téléphone.

"C'est du jamais vu, je pense qu'il y a plus d'un million de personnes à Lomé", a de son côté affirmé à l'AFP le chef de file historique de l'opposition, Jean-Pierre Fabre.

A Lomé, une foule déchaînée a brandi des pancartes et crié des slogans hostiles au régime de Faure Gnassingbé: "La dictature se nourrit du silence et de l'inactivité", pouvait-on lire sur l'une d'elles.

"Les réformes, c'est des mensonges, on ne les croit plus. Si le peuple est décidé rien ne peut l'arrêter, pas

même l'armée", a assuré à l'AFP Armand Jarre, un manifestant de 26 ans.

Une grande partie de l'opposition togolaise (coalition de cinq partis Cap 2015, le Groupe des six et le Parti National Panafricain -PNP, rejoints par plusieurs partis mineurs), avait appelé à l'unisson à de grandes marches sur deux jours.

Ils demandent des réformes constitutionnelles (limitation du mandat présidentiel et scrutin à deux tours) promises par le régime, qui n'ont jamais abouti.

Toutefois, dans les rangs des manifestants, c'est la démission du chef de l'État "aujourd'hui même" qui était réclamée.

Jean-Pierre Fabre a été acclamé par des milliers de personnes au rond-point Be Gakpoto, épicentre des émeutes qui avaient fait des centaines de morts après l'élection du président Gnassingbé en 2005, année où il a succédé à son père, resté au pouvoir près de quarante ans.

"On ne peut plus parler de Constitution, on ne peut plus parler de projet de loi, il est déjà trop tard. Aujourd'hui c'est une porte ouverte, s'ils ne sortent pas, demain ce sera le peuple qui entrera dans la maison", a déclaré M. Fabre à la foule rassemblée à la fin



Photo : AFP

Manifestants dans les rues de Lomé.

de la marche.

Une autre figure de proue de l'opposition, Tipki Atchadam, a affirmé que "de mémoire d'homme, les Togolais ne sont jamais sortis aussi massivement à Lomé".

"Demain la forteresse va tomber, nous sommes sur la dernière ligne droite", a dit le président du PNP sous les applaudissements, s'estimant "fier et heureux d'être Togolais".

• RASSEMBLEMENTS JEUDI

Après les discours des leaders de l'opposition, les manifestants se sont dispersés dans le calme en se donnant rendez-vous jeudi pour de nouveaux rassemblements.

Le chef de l'État avait appelé mardi soir "la population au calme, à la sérénité et à la modération", re-

doutant de nouvelles violences après les manifestations du 19 août qui avaient fait au moins deux morts.

L'internet mobile était toujours coupé dans la capitale togolaise en fin de journée, empêchant l'accès aux réseaux sociaux, selon des journalistes de l'AFP sur place.

Dans le nord du pays, à Sokodé, Dapaong et Kara notamment, plusieurs milliers de manifestants ont également défilé, selon Amnesty international et des témoignages d'habitants sur place.

Le gouvernement avait tenté de jouer l'apaisement la veille des rassemblements en annonçant une réforme constitutionnelle concernant la "limitation des mandats et le mode de scrutin".

Cet avant-projet de loi, adopté mardi en conseil des ministres, doit encore être validé par le Parlement, qui ne fera sa rentrée qu'en octobre. Mais son contenu reste flou.

"Nous avons constaté qu'il y avait une attente forte au sein de la population", a expliqué à l'AFP le ministre de la Fonction publique, Gilbert Bawara, tout en invitant les opposants au "dialogue et au débat".

La limitation à deux mandats présidentiels, dont le principe semble acquis, ne sera en revanche pas rétroactive. "Il n'y a pas de raison législative de le faire (...). Mais nous avons besoin d'un consensus pour que cette réforme soit acceptée", soit les 4/5e des votes au Parlement, a-t-il précisé.

La main tendue du gouvernement et de la présidence n'auront pas suffi à décourager l'opposition.

Le président Faure Gnassingbé a succédé à son père, le général Gnassingbé Eyadéma qui a dirigé sans partage le pays pendant 38 ans, à la présidentielle de 2005 avec l'appui de l'armée, ce qui avait entraîné de violentes manifestations et une féroce répression.

Il a été réélu en 2010 et en 2015 lors de scrutins très contestés par l'opposition.

Afrique en bref

• Angola/Élections La victoire du MPLA au pouvoir aux élections générales confirmée

La Commission nationale électorale (CNE) angolaise a confirmé mercredi soir la victoire du parti au pouvoir depuis quarante-deux ans dans le pays lors des élections générales du 23 août, qui a recueilli 61,07% des suffrages selon les résultats définitifs.

• Tunisie/ Gouvernement Vaste remaniement ministériel en Tunisie pour "une nouvelle impulsion"

Le chef du gouvernement tunisien Youssef Chahed a largement remanié son équipe mercredi pour donner "une nouvelle impulsion" à un pays toujours en difficulté, notamment sur le plan économique, malgré des éclaircies.

Onze ministres font leur entrée à l'occasion de ce nouveau remaniement, notamment à l'Intérieur, à la Défense, à la Santé et au Transport, et deux --membres du parti islamiste Ennahdha-- changent de portefeuille.

A travers le monde

• France/ Lutte contre le terrorisme



Photo : AFP

De l'explosif TATP prêt à l'emploi découvert dans le laboratoire clandestin près de Paris

De l'explosif artisanal TATP prêt à l'emploi a été retrouvé dans un laboratoire clandestin découvert fortuitement mercredi en France près de Paris, dans lequel étaient stockés des produits chimiques et des bonbonnes de gaz, a-t-on appris de source judiciaire.

Cette source n'a pas précisé la quantité de TATP découverte. Les enquêteurs ont également retrouvé des produits chimiques entrant dans la composition de cet explosif artisanal instable, souvent utilisé par l'organisation jihadiste groupe Etat islamique (EI) pour perpétrer des attentats, a expliqué une source proche du dossier. Une enquête antiterroriste a été ouverte et deux hommes ont été arrêtés.

• Corée du Nord/ Sanctions

Les États-Unis veulent un embargo sur le pétrole

Les États-Unis veulent obtenir un embargo sur le pétrole à destination de la Corée du Nord et empêcher ses exportations de textile, selon un projet de résolution diffusé mercredi aux 15 membres du Conseil de sécurité de l'ONU.

Sénégal/ Gouvernement

Mahammed Boun Abdallah Dionne reconduit dans ses fonctions

AFP

Dakar/ Sénégal

LE Premier ministre sénégalais sortant Mahammed Boun Abdallah Dionne a été reconduit dans ses fonctions mercredi et doit former un nouveau gouvernement, près d'un mois et demi

après les législatives remportées par la majorité du président Macky Sall. Chef de gouvernement depuis juillet 2014, M. Dionne "demeure à son

poste", indique le site du gouvernement, citant un décret présidentiel publié mercredi. M. Dionne, 57 ans, dont la reconduction était attendue, avait présenté mardi sa démission ainsi que celle de son gouvernement au président Macky Sall, suivant une tradition républicaine bien établie au Sénégal, un des rares pays africains à n'avoir connu aucun coup d'État depuis son indépendance en 1960 et qui est souvent vanté comme un modèle de démocratie sur le continent.

Le scrutin législatif du 30 juillet avait été largement remporté par la majorité présidentielle, dont la liste était dirigée par M. Dionne, un homme longtemps considéré comme un technocrate réservé mais qui a fait preuve de pugnacité pendant la campagne.

Ces élections ont toutefois été marquées par d'importants problèmes d'organisation et ont été contestée par l'opposition, notamment dans la capitale Dakar. Proche du président

Le futur gouvernement devra poursuivre la mise en œuvre du "Plan Sénégal Émergent", lancé en 2014 pour faire du Sénégal un pays émergent à l'horizon 2035 grâce notamment à un renforcement des infrastructures (transport, eau, électricité).

La prochaine élection présidentielle aura lieu en février 2019.

C'est arrivé...

Louer un poisson pour la nuit

LOUER un poisson rouge pour la nuit. Le gérant d'un hôtel belge a eu l'idée de proposer ce service afin d'animer la file d'attente devant la réception de son établissement, un concept qui a rapidement suscité la curiosité des internautes.

Une touriste néerlandaise a posté début septembre une photo de bocal à poisson sur son compte Facebook. Une de ses amies, productrice radio en Nouvelle-Zélande, l'a reprise sur Twitter. Le tweet est devenu viral et a été aimé plus de 30.000 fois en moins de quatre jours.

Mais ce n'est pas la première fois que le concept "Rent a fish" de l'hôtel Van der Valk de Charleroi (sud de la Belgique) connaît ce succès, relayé mardi par plusieurs médias belges.

"Il y a deux-trois ans, un joueur australien de tennis en fauteuil roulant n'arrivait pas à dormir. Il a décidé de filmer les poissons et de partager la vidéo sur les réseaux sociaux", se souvient David Dillen, manager de l'hôtel, joint par l'AFP.

Depuis, les trois poissons rouges Nemo, Heineken et Prince Charles, loués pour 3,50

euros la nuit, sont les vedettes de l'hôtel. C'est le manager qui a eu cette idée en mars 2013. "Assis au bar de l'hôtel avec mon cousin, je voyais tous ces gens qui s'ennuyaient dans la file d'attente de la réception", se souvient-il, "je voulais rendre leur temps d'attente plus agréable, les faire sourire".

Le concept a tout de suite été plus loin avec le slogan : "Seul dans votre chambre, vous souhaitez de la compagnie ?". Il permet de louer son poisson rouge à la nuit, bocal fourni.

"Aujourd'hui, nous avons trois types de clients : ceux qui postent des photos du poisson dans leur chambre sur les réseaux sociaux, les hommes d'affaires qui s'éclatent à envoyer leur note de frais rigolote à leur patron, et les familles à qui on prête gratuitement le poisson", raconte M. Dillen.

Mais gare aux enfants. "Une petite Néerlandaise de trois ans a kidnappé l'un de nos poissons. Son père, qui l'a découvert dans la voiture à la frontière belgo-hollandaise, nous a immédiatement appelé. L'hôtel le lui a offert", conclut-il

... à Bruxelles (Belgique)